

FRANCKUSHIMA

Textes, documents et témoignages sur la catastrophe de Fukushima et le risque nucléaire en France

Ouvrage coordonné, mis en forme et illustré par Géraud BOURNET



DOSSIER DE PRESSE

L LUTOPIQUANTÉDITION

+33 (0)6 44 99 03 31
contact@lutopiquant.fr
franckushima.com

LE LIVRE

Comment appréhender l'univers de la radioactivité dont le propre est d'être invisible, inodore, sans goût ni saveur ? Cinq ans après le début de la catastrophe de Fukushima, la liquidation du désastre a en grande partie permis sa banalisation et son oubli généralisé. À travers une démarche documentaire et graphique, *Franckushima*, « caisse de résonance sur les catastrophes nucléaires », propose de revenir sur les enjeux de la catastrophe pour mieux nous préparer à celle qui nous guette en France.

« Cette catastrophe a été une nouvelle prise de conscience. Que savons-nous du drame humain qui suivrait un accident nucléaire ? Où s'arrête la réalité et où commence la « fiction » d'une catastrophe nucléaire ? »

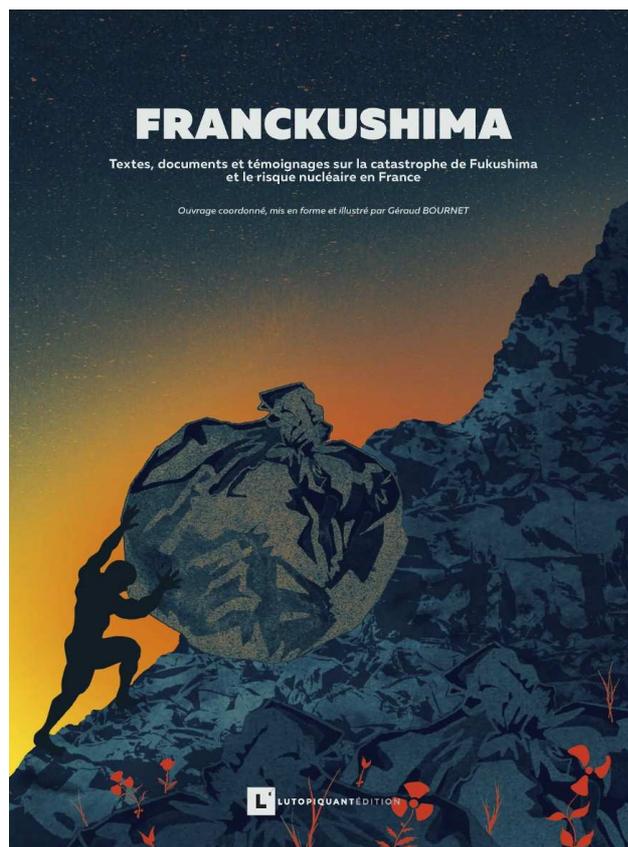
« Avec son travail, très sérieux sur le fond et attractif sur la forme avec les nombreuses illustrations, Géraud Bournet produit un outil d'information et de compréhension des enjeux du nucléaire utile à tous. *Franckushima* apporte un éclairage inédit sur les conséquences humaines de la catastrophe de Fukushima et nous amène à nous interroger sur notre modèle énergétique nucléaire en France.

Un essai à mettre entre toutes les mains ! »

Michèle Rivasi, co-fondatrice de la CRIIRAD (Commission de Recherche et d'Informations Indépendantes sur la Radioactivité), députée européenne, présidente de Nuclear Transparency Watch.

« Voici un ouvrage qui s'impose. Rassembler une grande partie des personnes qui se sont interrogées sur le sujet des deux côtés de la planète en un seul et même ouvrage permet enfin d'établir le chaînon manquant. Faire passer ce message par des illustrations et textes inédits mais néanmoins abordables par tous relève certainement de notre devoir, maintenant, si l'on souhaite pouvoir faire perdurer l'existence humaine, demain. »

Cécile Asanuma-Brice, sociologue, adjointe au directeur, bureau CNRS Asie du Nord.



« Un magnifique livre sur le sujet, à la fois beau et complet, qui incite à la réflexion mais appelle surtout à l'action. »

Revue NEXUS n°104, mai-juin 2016

« Un excellent travail d'information doublé d'un beau livre, idéal à (s') offrir pour sensibiliser bien au-delà du cercle des convaincu-e-s ! »

Revue Sortir du Nucléaire n°69, mai 2016

« Un magnifique album »

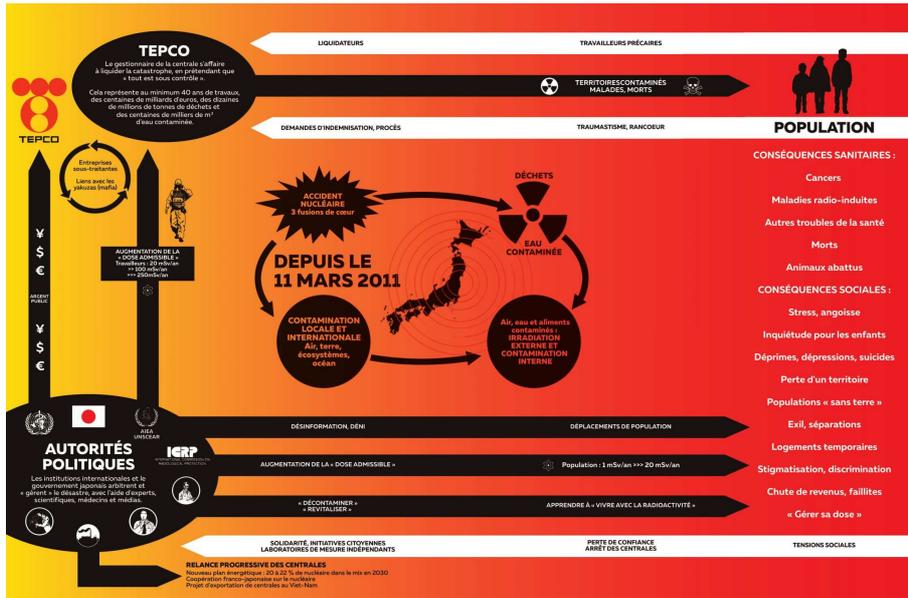
Le Canard enchaîné, 23 mars 2016

« Un remarquable travail de rencontres et de collecte d'informations »

Lettre mensuelle de la CRIIRAD, mars 2016

EXTRAITS

Un extrait du livre est consultable ici : franckushima.com



Premiers jours

Quand on a allumé le téléviseur, ils ont annoncé que la centrale nucléaire avait explosé. Ceux qui vivaient à 10 km devaient évacuer et ceux qui vivaient à 10 km devaient s'y préparer.

Je me suis demandée combien de kilomètres se situait notre maison.

Sakie KAWARA, habitante de Minami-Soma

Nous devons partir, nous ne savons pas quoi faire. Les autorités disent que tout doit être contrôlé et qu'il suffirait de s'abriter dans la maison pour être protégé.

Nous évitons pas le choc. Il fallait se diriger vers l'ouest. On n'était pas encore à court d'essence mais on n'avait trouvé nulle part.

Centrale de Fukushima-Daiichi
La maison est juste à l'extérieur du périmètre de 20 km autour de la centrale, à l'extrémité. C'est pour cela qu'on s'est réfugié.

Yuka TAKURA, habitante de Minami-Soma

Il y avait des embouteillages incroyables sur les routes. Je pensais que c'était les gens qui ne pouvaient pas rentrer chez eux à cause de l'embouteillage de terre mais c'était en fait les gens qui fuient.

Alors nous avons aussi préparé nos sacs pour partir si c'était nécessaire.

Et le 13, on nous a annoncé qu'il fallait se réfugier. Alors nous sommes partis dans la gymnase d'un collège à proximité, à moins de 10 kilomètres.

Il fallait juste être un dehors de la zone des 20 kilomètres (France). La distance d'une centrale n'est pas vraiment changée. On a entendu dire dans le refuge qu'il avait eu une explosion à la centrale mais on n'a vu aucune image de la centrale et on n'a vu absolument aucune information du gouvernement. On ne demandait quand même si ce n'était pas trop dangereux de rester ici.

Et puis petit à petit, même dans le refuge, les gens partaient les uns après les autres. Là on a commencé à s'inquiéter et finalement, nous sommes partis à la ville de Fukushima.

« Le directeur adjoint a dit qu'il a dit : "ça fait longtemps qu'on le voit." »

Date: 80 km de la centrale
Automne 2012

Enfants sacrifiés

Une mère mesure les niveaux de radioactivité à proximité d'une école « décontaminée »

« Je n'arrive pas à croire que les écoles ont été réouvertes dans cette zone. Avec tout ce qui s'est passé je ne fais plus confiance à l'école. Alors je suis venue le samedi pour mesurer la dose proprement ».

Le compteur affiche jusqu'à 4 pSv/h au niveau du mur de la cour d'école.

Le directeur adjoint dit que ce n'est pas dans l'intérêt de l'école. Mais c'est quand même un problème. C'est sûr qu'il y a des enfants qui sont dans un endroit comme ça. Ils insistent sur le fait qu'ils ne « décontaminent » pas, mais descendre à 3,9 pSv/h, ça ne s'appelle pas « décontaminé ». Là on est à 4 pSv/h c'est à hauteur de poitrine! C'est incroyable. 1.24 pSv/h, juste à côté de l'école. À certains endroits le compteur indique plus de 35 pSv/h!

J'ai alors demandé à la direction : « Quels combats de temps devriez-vous au regard de la radioactivité élevée dans ce quartier? » Le directeur adjoint a répondu : « C'est un problème. Les enfants qui sont dans ce quartier ont des cours d'éducation physique à l'extérieur ».

École à l'extérieur et les activités en plein air doivent être faites comme d'habitude. Ils veulent organiser des manifestations sportives et des cours d'éducation physique à l'extérieur ».

Quand je les interroge sur cette décision c'est comme si c'était moi qui avais tort. Ils ont juste répondu : « Tu réalises, il faut se tenir dans l'intérêt de l'établissement ».

Je suis en colère que ce soit moi qui aie l'impression d'avoir tort. Je continue à lui demander s'il n'est pas raison. Je commence à perdre confiance ».

NOTE: Un pSv/h correspond à une exposition annuelle de 1 mSv, limite de dose admissible pour un adulte dans la plupart des pays.

« Les bornes de mesure sont installées uniquement dans des endroits décontaminés. Mais en dehors de ces endroits la radioactivité est élevée. »

Une habitante de Fukushima

L'AUTEUR



Géraud Bournet est un illustrateur indépendant de formation scientifique (ingénieur en sciences de l'eau). Artiste autodidacte, il travaille principalement pour le secteur culturel et associatif. Il réalise également des illustrations pour la presse, la littérature jeunesse et de nombreux travaux en sérigraphie. Ses travaux sont visibles sur son site : lutopiquant.fr

Suite à la catastrophe de Fukushima en mars 2011, la question du nucléaire l'a absorbé. Il est l'auteur de *Franckushima*, un essai graphique expliquant à travers la catastrophe de Fukushima le risque nucléaire auquel nous sommes exposés en France. « *Franckushima* me permet de faire le lien entre mes compétences scientifiques et artistiques et de proposer une approche de la thématique du nucléaire documentée, sensible et graphique. »

Géraud Bournet a fait appel à de nombreux collaborateurs afin de recueillir des témoignages, des textes originaux et des informations qu'il a regroupés dans *Franckushima* « caisse de résonance sur les catastrophes nucléaires ».

INTERVIEW

Comment est né ce projet ?

Au cours de l'année 2011, j'ai été très choqué par le peu de réactions en France et l'oubli rapide du désastre qui a suivi. Voulant en savoir plus, je n'arrivais pas à trouver de livres autres que des « pavés » intellectuels et militants ou des ouvrages de vulgarisation relativement superficiels pour me documenter sur le sujet.

Vu l'ampleur des risques auxquels nous sommes exposés, la question du nucléaire est pourtant l'affaire de tous. Le nucléaire peut-il se réduire à une question purement technique ? Sa complexité justifie-t-elle qu'on ne la confie qu'à des spécialistes ?

J'ai voulu écrire ce livre car nous avons besoin de connaissances et d'arguments pour prendre position dans un débat qui dépasse largement le cadre des choix énergétiques. C'est un débat social et politique avant tout, un véritable choix de société.

Les témoignages ont une place importante dans votre ouvrage, pourquoi ?

Les deux années d'investigation qui ont précédé la rédaction du livre ont été nourries de rencontres, interviews, revues de presse, lectures d'articles scientifiques et rapports officiels, recueil de témoignages, visionnages de vidéos et de documentaires, écoutes d'émissions de radio et de conférences.

Les rencontres et les témoignages m'ont beaucoup plus marqué que les nombreux rapports d'experts sur le sujet. Seule la population peut vraiment décrire ce qu'elle vit et les difficultés auxquelles elle doit faire face. Je me suis alors mis à collecter des retours

d'expérience dans l'optique de faire circuler la parole de celles et de ceux dont le nucléaire a chamboulé la vie.

Ce livre est une passerelle entre le documentaire, l'analyse et le récit qui recueille et restitue des points de vue auxquels nous pouvons nous identifier.

« Il y a deux axes dans mon travail : une démarche journalistique et une démarche artistique, qui utilise l'image pour conceptualiser et interroger. »

Dans *Franckushima*, certains passages sont illustrés, d'autres non. Pourquoi ce choix ?

Regardez dans votre entourage. Qui lit des livres sur le nucléaire ? À peu près personne. C'est un sujet complexe et rébarbatif réservé aux experts et aux militants écologistes. Je me suis dit qu'en travaillant sur l'aspect graphique, je pourrais rendre la lecture d'un livre sur le nucléaire plus attractive. L'ouvrage, est donc rythmé par des illustrations, cartes et planches de bandes dessinées afin d'en faciliter la compréhension et la lecture.

Un bon dessin peut raconter autant de choses qu'un long texte. Les schémas et les cartes offrent la possibilité de synthétiser des informations complexes et la bande dessinée permet d'entrer dans l'univers plus intime d'un témoignage. Il y a deux axes dans mon travail : une démarche journalistique (revues de presse, recherches documentaires, interviews, témoignages et textes d'analyses) et une démarche artistique, qui utilise l'image pour conceptualiser et interroger.

Pourquoi ce titre « *Franckushima* » ?

« J'ai eu envie de réaliser un travail collaboratif, en réseau, pour offrir aux lecteurs une multiplicité de points de vue qui refléterait le côté polémique du sujet. »

De nombreux partenaires soutiennent votre projet, quels sont vos liens avec ces différents partenaires ?

Lorsque j'ai commencé à écrire *Franckushima*, de nombreuses personnes avaient, chacune à leur manière, commencé à documenter la catastrophe. J'ai eu envie de réaliser un travail collaboratif, en réseau, pour offrir aux lecteurs une multiplicité de points de vue qui refléterait le côté polémique du sujet.

J'ai pris contact avec des scientifiques et chercheurs, des réalisateurs, des auteurs, des Japonais résidant au Japon et à l'étranger, des travailleurs du nucléaire et des militants associatifs.

Certains m'ont apporté leur expertise scientifique et leur connaissance du sujet, le droit d'adapter des extraits de livres ou de documentaires. D'autres ont témoigné, m'ont fait parvenir des documents, études, ouvrages, photographies et analyses personnelles. J'ai également fait appel à plusieurs relecteurs pour garantir à l'ouvrage la rigueur scientifique et historique nécessaire.

Au tout début du projet, je voulais écrire un livre traitant à la fois de la catastrophe de Fukushima et de la situation du nucléaire en France. Il ne se passe pas un jour sans un incident sur l'une des installations du parc nucléaire français et nous sommes déjà passés à plusieurs reprises à deux doigts de l'accident. Le vieillissement des centrales nucléaires et les vagues de départs à la retraite chez EDF seront les grands enjeux de la sûreté nucléaire en France ces prochaines années. Le parc nucléaire français atteint 30 ans d'âge en moyenne, ce qui correspond à la durée de vie pour laquelle les installations avaient été conçues. Le nombre d'incidents enregistrés chaque année ne cesse d'augmenter...

Au final, *Franckushima* est un livre sur la catastrophe de Fukushima qui traite en filigrane la question du risque nucléaire en France.

Comment ferions-nous face à un accident nucléaire d'une telle ampleur ? Quelles en seraient les conséquences environnementales, sociales, sanitaires et politiques ?

Ce qui est sûr, c'est qu'à long terme, une catastrophe nucléaire en France est inéluctable et qu'il faut dès à présent nous y préparer.

PRESSE / MÉDIAS

L'ouvrage a reçu un bon accueil de la presse, des librairies et des bibliothèques. Il a été acquis par des institutions telles que la **Maison de la Culture du Japon à Paris** et la **Maison Franco Japonaise de Tokyo**.

L'ensemble des articles, vidéos et interviews sont consultables ici : franckushima.com

- **Lettres mensuelles de la CRIIRAD**, mars et avril 2016
- **Le Canard enchaîné**, 23 mars 2016
- **Le Progrès**, éditions du 14 et 17 mars 2016
- **Revue Sortir du Nucléaire** n°68 et 69 (mars et mai 2016)
- **JT France 3 Rhône-Alpes** du 26 mars 2016
- **Sélection de la librairie Quilombo (Paris)**, avril 2016
- **Le Pays Roannais**, 17 avril 2016
- Bibliographie de l'émission **Continent Sciences** (France Inter) du 18 avril 2016
- Invité du jour au **JT de 13h sur France 24** du 26 avril 2016 (commémoration des 30 ans de la catastrophe de Tchernobyl)
- **Journal Révolution Permanente**, 27 avril 2016
- **NEXUS**, magazine d'information indépendant, n°104, mai-juin 2016
- **Reporterre**, le quotidien de l'écologie, 17 mai 2016
- Interview sur **Radio Grésivaudan** lors de l'Écofestival en Grésivaudan, les 4 et 5 juin 2016
- **Le journal de Saône et Loire**, 21 juin 2016
- **L'écologiste** n°47, juin-août 2016
- **Ouvrage sélectionné pour le 14^e Festival du Livre et de la Presse d'Écologie** (Paris, 8-9 octobre 2016)
- **Exposition sélectionnée pour le 20^e Festival de l'Avenir au Naturel de l'Albenc**
- Coup de cœur de la **librairie Les Modernes (Grenoble)** sur **France Bleu Isère**

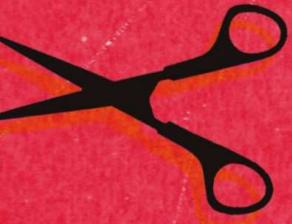
FRANCKUSHIMA



256 pages couleur, format 21 x 27,6 cm

Prix : 20 €

Mars 2016 / ISBN : 978-2-9555634-0-3



ÉDITION & DIFFUSION

Lutopiquant édition

17 route de Revel

38420 Domène

+33 (0)6 44 99 03 31

✉ contact@lutopiquant.fr

SIRET : 789 722 857 00024

Conditions librairies : nous contacter



franckushima.com